

2024-2025

Lycée Dhuoda – Nîmes

CPGE PT-SI

Mme L. BELLONE

FRANÇAIS-PHILOSOPHIE



Photographie de Rodney Smith

THÈME : INDIVIDU ET COMMUNAUTÉ

LE PROGRAMME DE FRANÇAIS-PHILOSOPHIE 2024-2025

1) Les œuvres au programme cette année portent sur le thème du « Individu et communauté ». Elles sont au nombre de quatre :

- ESCHYLE *Les Suppliantes* et *Les Sept contre Thèbes*, édition Folio classique, traduction de Paul Mazon.

- SPINOZA *Traité théologico-politique*, Préface et chapitres XVI à XX, édition Garnier Flammarion, traduction de Charles Appuhn.

- Edith WHARTON *Le Temps de l'innocence*, édition Garnier Flammarion, traduction de Madeleine Taillandier.

Procurez-vous les éditions indiquées afin de ne pas perdre du temps pendant l'année avec les références de pages. Vous devez **impérativement** avoir vos ouvrages dès la rentrée de septembre.

2) Travail préparatoire obligatoire :

- Lecture des quatre œuvres en prenant des notes. Vous pouvez suivre dans le dossier le guide prévu à cet effet.
Fiches à réaliser pour retenir l'essentiel de chaque œuvre, les citations intéressantes en rapport avec le thème, vos interprétations et remarques.
Pour les étudiants qui seraient dyslexiques, la lecture des œuvres en vous aidant de l'écoute des livres audio est la bienvenue. Je laisse des références dans le dossier.
- Si possible, révision des cours de philosophie sur les thèmes de l'individu, la communauté et la société, ainsi que nature et culture abordés en Terminale.
- Commencer à faire des liens entre les quatre œuvres : ressemblances, nuances, oppositions.
- Etablir un répertoire philosophique sur les notions liées au thème.

Ces travaux indispensables reflètent l'exigence attendue dès la rentrée en CPGE. Ne vous inquiétez pas si certains textes vous semblent difficiles. Nous travaillerons ensemble à leur analyse et interprétation.

Sur les premiers mois de l'année, je vous proposerai de relire les œuvres. Des petits exercices de mémorisation et réflexion autour des œuvres vous seront proposés.

Pendant l'été, dès que vous avez accès à cahier-de-prepa, consultez l'onglet Français-Philosophie pour vérifier si je n'ai pas déposé des documents susceptibles de vous intéresser.

Passez de bonnes vacances studieuses.

Au plaisir de vous re-trouver à la rentrée,

Lucie Bellone

lucie.bellone@ac-montpellier.fr

L'œuvre philosophique – Baruch SPINOZA *Traité théologico-politique*, Préface et chapitres XVI à XX, édition Garnier Flammarion, traduction de Charles Appuhn.



- ✚ Le contexte des Pays-Bas au XVIIe siècle est important à connaître, pour mieux comprendre l'œuvre. Un exposé à ce sujet a été réalisé par l'un des groupes des PTSI 23-24. A retrouver sur cahier-de-prepa. Il faut rajouter le contexte européen, qui pâtit alors de tensions fortes du point de vue religieux. Spinoza et ses amis philosophes et scientifiques devront être prudents dans la publication de leurs recherches, même aux Pays-Bas (ou Provinces-Unies) qui sont plutôt connus pour leur tolérance.
- ✚ Lectures audio possibles, en ayant toujours sous les yeux le texte, sur litteratureaudio.com et bookey.app.
- ✚ Il serait pertinent de réaliser un tableau mettant en parallèle la préface et chaque chapitre du programme, afin de voir quels retours opère Spinoza dans son argumentation. Il les évoque de façon explicite mais il est nécessaire de déterminer quels sont les ajouts et précisions réalisés. Le philosophe utilise toujours des connecteurs logiques et des phrases de transition pour marquer les étapes de son raisonnement. Vous ne pouvez donc pas vous perdre.

La préface et les chapitres XVI et XVII sont assez longs à lire. Ne vous laissez pas aller et tentez d'aller jusqu'au bout. Les chapitres suivants sont plus rapides et lire.
- ✚ Un nombre conséquent de références bibliques sont convoquées par Spinoza qui s'appuie sur l'histoire des Hébreux pour réfléchir sur le rapport entre le pouvoir souverain (celui des rois) et le pouvoir divin (lié évidemment à la religion). N'hésitez pas à vous constituer un petit fichier sur les références fournies et lire les passages évoqués afin de vous constituer une culture. Elle sera utile pour étudier pendant l'année l'œuvre.
- ✚ Pour vous familiariser avec Spinoza, la lecture de la bande dessinée de Philippe AMADOR *Spinoza, A la recherche de la vérité et du bonheur*, septembre 2019, peut être agréable.

- ✚ Deux émissions sur France Culture peuvent vous servir d'introduction à la philosophie de Spinoza dans notre œuvre au programme :

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-chemins-de-la-philosophie/le-ttp-de-spinoza-2-4-peut-on-interdire-de-philosopher-4505868>

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-chemins-de-la-philosophie/le-ttp-de-spinoza-3-4-quelles-conditions-pour-la-liberte-d-expression-8896824>

- ✚ **Pour les PT** : écoute possible d'une analyse d'extrait, issue du chapitre XX du traité, sur France Culture. Un texte déjà travaillé, agrémenté de références complémentaires susceptibles de vous donner des pistes de réflexion et une meilleure maîtrise du texte.

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-chemins-de-la-philosophie/traite-theologico-politique-de-spinoza-commentaire-de-texte-4058506>

Les trois œuvres littéraires

1. ESCHYLE *Les Suppliantes* et *Les Sept contre Thèbes*



Photographie de comédiens en costumes antiques de la troupe de la Sorbonne Démodokos

Deux pièces grecques antiques sont cette année au programme. Il est donc nécessaire de s'intéresser aux conditions de représentations à l'époque antique et de faire des recherches documentaires sur les références mythologiques utiles pour comprendre chaque pièce avant de les lire.

Sur cahier-de-prepa, vous pourrez trouver dans les exposés réalisés par les PTSI 23-24 un exposé sur le théâtre grec qui vous fournira les premières indications utiles.

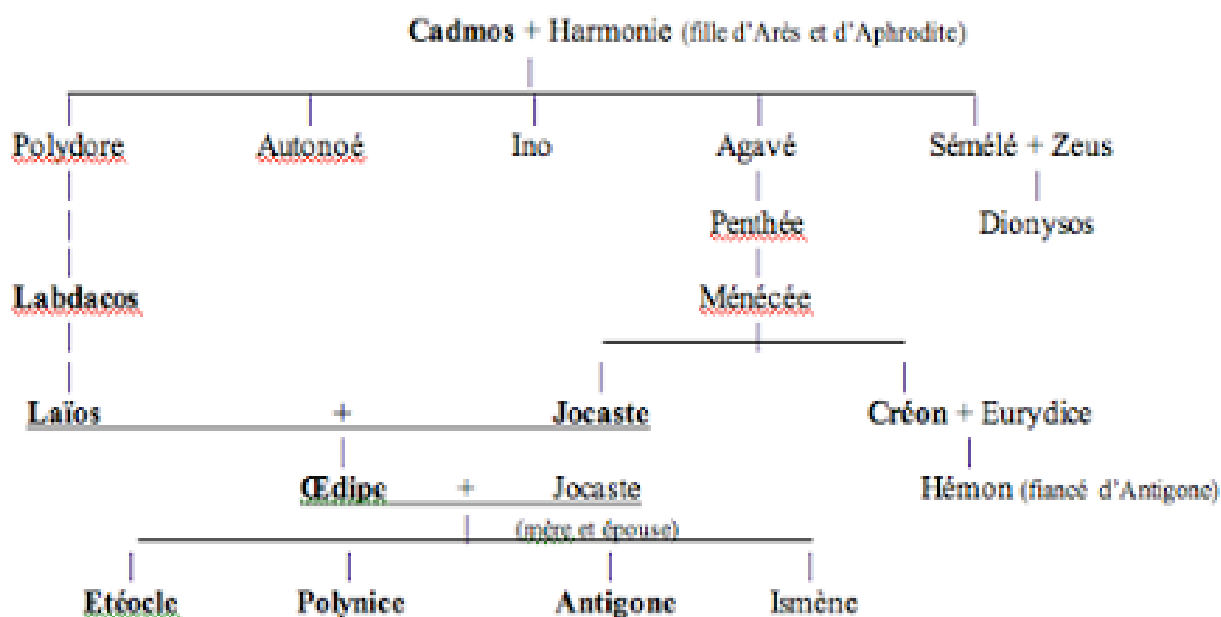
Les recherches documentaires doivent porter sur :

- Le mythe des Danaïdes pour *Les Suppliantes* ;
- La famille des Labdacides pour *Les Sept contre Thèbes*.

Pour les PT : il peut être intéressant de lire la préface de Pierre Vidal-Naquet.

Vous pouvez trouver un grand arbre généalogique concernant les Danaïdes et les fils d'Egyptos sur la page <https://www.mythologie-grecque.fr/mycènes> et vous appuyer sur l'arbre généalogique des Labdacides ci-dessous fourni sur le Blog antique de la Sorbonne :

Généalogie de la famille des Labdacides



La lecture de chaque pièce doit être accompagnée d'une prise de notes distinguant les épisodes où les personnages parlent et les *stasima* où le chœur chante. Suivez la progression de l'intrigue. Un tableau peut être réalisé à cet effet.

📌 Enregistrements audio :

- <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/avignon-2016-fictions/les-sept-contre-thebes-d-eschyle-7395865> (enregistrement fait dans le cadre du festival d'Avignon)
- <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/avignon-2015-fictions-en-public/les-suppliantes-d-eschyle-dans-une-adaptation-d-o-py-9763320> (adaptation d'Olivier Py, au festival d'Avignon)

📌 Captations à voir :

- Mise en scène d'Ismini Vlavianou des *Suppliantes*, en captation intégrale : <https://www.theatre-contemporain.net/video/Les-Suppliantes-d-Eschyle>
- Mise en scène d'Ismini Vlavianou des *Sept contre Thèbes*, en captation intégrale : <https://www.theatre-contemporain.net/video/Les-Sept-contre-Thebes-d-Eschyle-mise-en-scene-Ismini-Vlavianou-captation-integrale>

- 📌 Une série d'émissions liées à Eschyle sont collectées sur la page suivante de France Culture : <https://www.radiofrance.fr/personnes/eschyle>

2. Edith WHARTON *Le Temps de l'innocence*



Photogramme du film de Martin Scorsese

- ✚ Lectures audios gratuites possibles sur litteratureaudio.com, audiocite.net, [nextory](http://nextory.com).
- ✚ Faire une fiche d'autrice est indispensable. L'exposé fait par un groupe des PTSI 23-24 et accessible dans [cahier-de-prepa sur Edith Wharton](#) peut vous y aider.
- ✚ Le roman au programme se compose de chapitres que vous aurez intérêt à résumer au fur et à mesure pour vous y retrouver ensuite. Mettez en évidence dans chaque chapitre ce qui concourt à la réflexion sur le thème de l'année, Individu et communauté.
- ✚ Pour le plaisir et réfléchir sur la portée de l'œuvre, l'adaptation filmique de Martin Scorsese réalisée en 1993 est intéressante. Un groupe des PTSI 23-24 a réalisé un exposé qui contient les passages principaux du film à voir.
- ✚ Je vous recommande l'écoute de l'émission de France Culture suivante :
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-compagnie-des-oeuvres/1-amour-impossible-4865516>

ANNEXES

Rosace autour des notions sur le thème



Thème 2024-2025 Individu et communauté : premiers pas

✚ Les termes du thème

INDIVIDU

Latin « individuus », indivisible.

Sens ordinaires : 1. Tout être formant une unité distincte et ne pouvant être divisé sans être détruit.
2. Être humain membre d'une société.

Philosophie : Être humain indépendant et autonome, ayant des intérêts et des droits, éventuellement en opposition avec ceux de la société ou de l'espèce. (Hétéronome : qui obéit à des lois extérieures)

Biologie : Organisme vivant jouissant d'autonomie par rapport à son milieu.

A distinguer de la personne morale, identité consciente et volontaire.

Individu : particularités ou différences qui le distingue de tout autre / personne : similitudes du fait de la raison et la faculté à communiquer.

COMMUNAUTE

Latin « *communitas* ».

Economie, Droit : Possession en commun de biens matériels.

Groupe d'individus vivant ensemble, ayant des intérêts communs et partageant un certain nombre de valeurs ou de traditions.

Aristote : communauté politique, fait de nature. « L'homme est un animal politique ».

A partir de Hobbes : communauté politique, fait de culture, qui résulte de l'adhésion volontaire des individus à un contrat social.

Ferdinand Tönnis distingue communauté et société :

- Communauté : forme naturelle et organique de vie sociale, dans laquelle l'individu est inscrit dès sa naissance et qui repose essentiellement sur le sentiment.
Modèle : la famille PARTAGE et SOLIDARITE

A distinguer d'une vision communautaire.

- Société : forme artificielle et mécanique d'association, dans laquelle l'individu entre volontairement car il en tire, en principe, quelque avantage. Modèle : société civile, fondée sur les échanges. INTERÊTS

ET

Différents types de rapports peuvent être induits par cette conjonction de coordination :

Oppositionnel : équivalent de « contre », dans un face à face. En quoi s'opposent individu et communauté ?

Causal : quelle notion découle de l'autre ? L'individu forme-t-il la communauté ? La communauté fait-elle advenir des individus ? De quelles façons ?

Complémentaire : équivalent de « plus ». Que forme le binôme individu+communauté ? Epanouissement ? Contraintes ? Frustrations ? Progrès ? Evolution ?

Chronologique : naissance de l'individu (de la notion : on verra que chez les Grecs, elle n'est pas si évidente) et naissance de la communauté. Prévalence de l'un sur l'autre.

Explicatif : comment le rapport entre les deux notions s'établit.

Consécutif : pendant du causal.

Il sera nécessaire d'explorer tous ses possibles pour tirer les fils de notre réflexion sur le thème, toute l'année.

N'hésitez pas à étoffer ces premières considérations en listant et définissant des termes et notions rencontrés au fil de vos lectures.

Premier corpus sur le thème Individu et Communauté

ARISTOTE « L'homme est-il destiné à vivre en société ? », *Les Politiques*, I, 2., trad. P. Pellegrin

Et la communauté achevée formée de plusieurs villages est une cité dès lors qu'elles a atteint le niveau de l'autarcie pour ainsi dire complète ; s'étant donc constituée pour permettre de vivre, elle permet, une fois qu'elle existe, de mener une vie heureuse. Voilà pourquoi toute cité est naturelle puisque les communautés premières dont elle procède le sont aussi. Car elle leur fin, et la nature est fin : ce que chaque chose, en effet, est une fois que sa genèse est complètement achevée, c'est cela que nous disons être la nature de cette chose, par exemple la nature d'un homme, d'un cheval, d'une famille. De plus le ce en vue de quoi, c'est-à-dire la fin, c'est le meilleur, et l'autarcie est à la fois une fin et quelque chose d'excellent.

Il est manifeste, à partir de cela, que la cité fait partie des choses naturelles, et que l'homme est par nature un animal politique, et que celui est hors cité, naturellement bien sûr et non par le hasard des circonstances, est soit un être dégradé soit un être surhumain, et il est comme celui qui est injurié en ces termes par Homère : « sans lignage, sans loi, sans foyer ».

Car un tel homme est du même coup naturellement passionné de guerre, étant comme un pion isolé au jeu de trictrac. C'est pourquoi il est évident que l'homme est un animal politique plus que n'importe quelle abeille et que n'importe quel animal grégaire. Car, comme nous le disons, la nature ne fait rien en vain ; or seul parmi les animaux l'homme a un langage.

Michel FOUCAULT « Le souci de soi est-il possible sans celui des autres ? », *L'Éthique du souci de soi comme pratique de la liberté*, ds *Dits et Ecrits*, 1984.

Pour les Grecs, ce n'est pas parce [que le souci de soi] est souci des autres qu'il est éthique. Le souci de soi est éthique en lui-même : mais il implique des rapports complexes avec les autres, dans la mesure où cet *éthos* de la liberté est aussi une manière de se soucier des autres [...]. L'*éthos* implique aussi un rapport aux autres, dans la mesure où le souci de soi rend capable d'occuper, dans la cité, dans la communauté ou dans les relations interindividuelles, la place qui convient – que ce soit pour exercer une magistrature ou pour avoir des rapports d'amitié. Et puis le souci implique aussi le rapport à l'autre dans la mesure où, pour bien se soucier de soi, il faut écouter les leçons d'un maître. On a besoin d'un guide, d'un conseiller, d'un ami, de quelqu'un qui vous dise la vérité. Ainsi, le problème des rapports aux autres est présent tout au long de ce développement du souci de soi.

Prenons l'exemple de Socrate : il est précisément celui qui interpelle les gens dans la rue, ou les jeunes au gymnase, en leur disant : « Est-ce que tu t'occupes de toi ? » Le dieu l'a chargé de cela, c'est sa mission, et il ne l'abandonnera pas, même au moment où il est menacé de mort. Il est bien l'homme qui se soucie du souci des autres : c'est la position particulière du philosophe. Mais, dans le cas, disons simplement, de l'homme libre, je crois que le postulat de toute cette morale était que celui qui se souciait comme il faut de lui-même se trouvait par ce fait même en mesure de se conduire comme il faut par rapport aux autres et pour les autres. Une cité dans laquelle tout le monde se soucierait de soi comme il faut serait une cité qui marcherait bien et qui trouverait là le principe éthique de sa permanence. Mais je crois pas qu'on puisse dire que l'homme grec qui se

soucie de soi doit d'abord se soucier des autres. Ce thème n'interviendra, me semble-t-il, que plus tard.

Arthur SCHOPENHAUER « Comment concilier l'envie de solitude et le besoin de société ? », *Parerga et Paralipomena*, trad. de J.-P. Jackson (1851).

Par une froide journée d'hiver, quelques porcs-épics se serraient étroitement les uns contre les autres, de façon que leur chaleur mutuelle les protège du gel. Mais ils ressentirent bientôt l'effet de leurs piquants les uns sur les autres, ce qui les fit s'écarter. Quand le besoin de se réchauffer les eut à nouveau rapprochés, le même désagrément se répéta, si bien qu'ils se trouvèrent ballottés entre deux maux jusqu'à ce qu'ils aient trouvé la distance convenable à laquelle ils pouvaient le mieux se tolérer.

C'est ainsi que le besoin de société né du vide et de la monotonie de leur moi intérieur individuel rassemble les hommes. Mais leurs nombreuses qualités déplaisantes et leurs vices intolérables les éloignent à nouveau. La distance moyenne qu'ils finissent par découvrir et qui leur permet d'être ensemble au mieux, ce sont la politesse et les bonnes manières.

Sigmund FREUD « Les contradictions entre l'individu et la société sont-elles toutes dépassables ? », *Malaise dans la culture*, chap. V, trad. D. Astor (1929).

Si la culture impose de si grands sacrifices, non seulement à la sexualité, mais aussi au penchant de l'homme à l'agression, nous comprenons mieux qu'il devienne difficile à l'homme de s'y trouver heureux. [...]

Si avec raison nous objectons à notre état actuel de culture son incapacité à remplir suffisamment nos exigences d'une vie ordonnée pour notre bonheur, si nous lui objectons la quantité de souffrance qu'il autorise et qui pourrait vraisemblablement être évitée, si nous aspirons par une critique impitoyable à mettre à jour les racines de son imperfection, nous exerçons assurément notre bon droit et ne nous montrons pas des ennemis de la culture. Nous pouvons espérer imposer peu à peu à notre culture des modifications qui satisfassent mieux nos besoins et échappent à cette critique. Mais peut-être nous familiarisons-nous aussi avec l'idée qu'il y a des difficultés inhérentes à l'essence de la culture, et qui ne céderont devant aucune tentative de réforme.